

PIB : l'Insee prévoit un rebond plus fort au troisième trimestre 2020

L'Insee a publié vendredi 27 novembre 2020, ses nouvelles prévisions de hausse du PIB pour le troisième trimestre 2020. Ainsi, le PIB français devrait connaître un rebond plus fort qu'initialement prévu.

Le PIB français en hausse au troisième trimestre

L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), a publié vendredi 27 novembre 2020, ses nouvelles prévisions sur la hausse du Produit intérieur brut (PIB) français. Ainsi, le dernier rapport publié le 30 octobre dernier, qui prévoyait un rebond de 18,2% du PIB est revu à la hausse pour atteindre 18,7%.

Si cette augmentation est une bonne nouvelle, l'économie française reste fortement fragilisée par la crise sanitaire du coronavirus. L'institut rappelle notamment que le niveau du PIB au troisième trimestre de 2020 reste « inférieur de 3,9% à son niveau du troisième trimestre 2019 ».

La consommation des ménages raison principale de cette hausse

L'Insee explique cette réévaluation du rebond du PIB à 18,7%, par le retour massif de la consommation des ménages français. Les ménages consomment plus permettant à l'activité économique de reprendre, sur la période du troisième trimestre de 2020, leur consommation a augmenté de 17,9%. En comparaison, lors de la chute du PIB au deuxième trimestre de 2020 (-13,8%), la consommation des Français avait fait un plongeon de 11,4%. Cependant, si la consommation se rapproche de son niveau d'avant pandémie, l'investissement bien que profitant d'un rebond de 23,9% reste inférieur de 4,8% à son niveau de 2019.

Dans ses prévisions, l'Insee note qu'avec un rebond de 3,7%, la hausse des revenus des ménages français, au troisième trimestre, est la plus forte enregistrée depuis 1983. Cependant, malgré cette hausse, les revenus restent inférieurs de 1% à leur niveau de 2019. L'Insee explique cette hausse par la baisse de l'usage de l'activité partielle mais aussi par le rebond de l'emploi. L'Institut note également que les prestations sociales « restent à un niveau élevé par rapport à leur niveau d'avant la crise sanitaire » malgré un recul de 6,2% lors du troisième trimestre.